

1. **“As the beginning of term approached,”**

Si la tonalité recherchée et le registre soutenu du texte source permettaient d'exclure le passé composé, l'imparfait devait être choisi pour traduire ce premier segment car il s'agissait d'un procès non achevé, voire descriptif. Il était par ailleurs judicieux de faire apparaître la notion de rentrée, vu le sens global du segment mais le mot « semestre » était tout à fait acceptable. Par ailleurs, même si le nom « mandat » peut être l'une des acceptions de term, elle était inacceptable dans ce cas précis, au regard du contexte.

[A mesure que la rentrée approchait,]

2. **“the Departmental corridor lost its tomb-like silence,”**

En revanche, ce segment impliquait le choix du passé simple, temps du récit par excellence, et qui souvent renvoie à des actions ponctuelles. La comparaison avec le procès d'aspect duratif approached du précédent segment (inclus dans une proposition circonstancielle temporelle à valeur descriptive et où pointait la perception du personnage focalisateur) devrait permettre de repérer, par mise en contraste, le caractère informatif de la forme au prétérit lost. Il s'agit là d'une situation nouvelle, confirmée par la forme au prétérit simple began (segment 4). Le sémantisme du verbe marque la fin d'un procès et met en exergue le caractère ponctuel qui conduit au choix du passé simple. La transcription de l'adjectif composé tomb-like peut poser quelques problèmes ; effectivement, seule une équivalence de sémantisme pouvait rendre le véritable sens, soit par similarité étymologique (« sépulcral ») soit grâce à l'expression « d'outre-tombe », « de tombe » relevant de la sous-traduction.

[le couloir du Département perdit son silence d'outre-tombe]

3. **“its air of human desertion”**

La traduction de ce groupe nominal nécessitait le recours à la technique de transposition: le nom desertion pouvant être rendu par un participe passé : « abandonné » ou « déserté », ou bien encore « délaissé », l'adjectif human devenant un complément de nom : « des hommes » ou « par les hommes ». Le calque « *désertion » était bien sûr irrecevable.

[son air de lieu abandonné des hommes.]

4. **“The faculty began to trickle back to their posts.”**

Le choix du prétérit s'imposait ici encore, en raison de l'aspect ponctuel doublé du sémantisme du verbe inchoatif begin. La métonymie the faculty ne pouvait être calquée et certains candidats l'ont judicieusement rendue par « les enseignants » ou « les universitaires ». Il s'avérait pertinent de traduire le segment verbal trickle back to their posts par le biais de la technique de double transposition ou chassé-croisé : les postpositions back to devenant verbe (« réintégrer leur poste »), en raison de leur sémantisme ; le verbe trickle, quant à lui, devait être transposé soit en syntagme prépositionnel de manière (« au compte-gouttes ») pour traduire la notion de filet d'eau qu'il dénotait, soit en adverbe (« peu à peu », « progressivement »). Il s'agissait en l'occurrence de

ne pas confondre sens concret et métaphorique et la formulation « ruisseler vers leurs postes » équivalait évidemment à un non-sens.

[Les enseignants commencèrent à réintégrer leur poste au compte-gouttes.]

5. “From behind his desk he heard them passing in the corridor,”

Ce segment présentait plusieurs difficultés. La juxtaposition des prépositions appelait une explicitation, voire un étoffement en français en rétablissant par exemple le participe passé de position : « assis derrière son bureau ». La traduction « depuis son bureau » introduit une ambiguïté sur le terme en confondant desk avec office. La réflexion devait également porter sur l’aspect inachevé du procès et sa valeur descriptive qui imposaient le choix de l’imparfait en français : « il les entendait passer ».

[Assis à son bureau, il les entendait passer dans le couloir,]

6. “greeting each other, laughing and opening and shutting their doors.”

Il convenait ici de respecter la cohérence de traduction des formes verbales complément de heard en choisissant soit une succession d’infinitifs : « se saluer, rire, ouvrir et refermer leur porte » soit, si le segment précédent était rendu par « qui passaient », en poursuivant par « se saluaient, riaient etc ». Le calque syntaxique « et ouvrant et fermant » était inacceptable

[se saluer, rire, ouvrir et refermer leur porte.]

7. “But when he ventured into the corridor himself they seemed to avoid him,”

Le choix de l’imparfait s’imposait de nouveau en raison de l’emploi du prétérit dans sa valeur d’imperfectif, ici pour évoquer une action répétée : le marqueur temporel when intimait, dans ce cas, une possible notion de réitération.

Himself a, d’autre part, souvent été omis alors qu’il convenait seulement de le thématiser (« lorsque c’était lui qui s’aventurait dans le couloir ») En revanche, de nombreuses copies n’ont pas pris en compte la concomitance des deux procès ventured et seemed, ce qui a donné lieu à des traductions entravant le sens : « *quand il s’aventura, ils semblèrent » ou « *quand il s’aventura, ils semblaient ».

[Mais lorsque c’était lui qui s’y risquait à son tour, ils semblaient l’éviter,]

8. “bolting into their offices ”

La double transposition ou chassé-croisé permet de pertinentes traductions : « en rentrant précipitamment dans leur bureau » ou encore « se ruant dans leur bureau » ou « filant à pas précipités dans leur bureau ». En revanche, force est de constater que certains n’ont pas pris en compte le sémantisme de into ni de bolt (make a sudden run or escape), ce qui a donné lieu à des contresens, bolting devenant « s’enfermant » ou « se cloîtrant ». Concernant la règle d’usage sur le choix entre « leur » ou « leurs », le singulier renvoyant à l’exemplaire était ici plus pertinent, d’autant qu’il soulignait une volonté

d'isolement par rapport à l'intrus.

[se ruant dans leur bureau]

9. “just as he emerged from his own,”

Ce segment ne présentait pas de réelles difficultés. Il s'agissait ici d'éviter le calque sur l'adverbe de temps just en le transposant en « au moment même » ou « à l'instant précis » tout en respectant de nouveau la simultanéité du procès avec les actions précédentes (ventured et seemed).

[à l'instant précis où il émergeait du sien ;]

10. “or else they looked straight through him”

Le choix de l'imparfait s'imposait, compte tenu de la valeur descriptive du syntagme verbal. Certaines équivalences comme « ils l'ignoraient complètement », « ils faisaient semblant de ne pas le voir », ou « ils ne lui prêtaient pas attention » constituaient des interprétations approximatives qui gommaient le sens en omettant la notion de regard. Les expressions « leur regard le transperçait » ou « ils le regardaient fixement » relevaient du contresens puisqu'il fallait rendre l'idée qu'il était transparent à leurs yeux. Enfin, toute traduction littérale comme « ils regardaient à travers lui » ou « regardant droit à travers lui » aboutissaient inévitablement à des non-sens. Le choix de « leur » au singulier était là encore préférable car l'élément possédé « regard » relevait de l'exemplaire.

[sinon, leur regard glissait sur lui]

11. “as if he were the man who serviced the central heating.”

Le plus-que-parfait à valeur non temporelle pouvait parfaitement rendre, dans ce cas, l'irréel du passé auquel le plus-que-parfait modal français correspond exactement. D'autre part, la traduction de la périphrase introduite par le relatif who a donné lieu à des contresens sur central heating, transcrit, à la grande surprise du jury, par « *surchauffe ».

[comme s'il avait été l'agent d'entretien du chauffage central.]

12. “Just when he had decided that he would have to take the initiative”

Remanier la syntaxe de manière excessive sans que des considérations stylistiques ne justifient vraiment ces agencements constitue une entreprise risquée, pouvant entraîner des contresens. Dans ce cas précis, il était possible de respecter en partie la syntaxe du texte source en débutant la phrase par « à peine eut-il décidé », ce qui rendait, au plus près, la notion de passé immédiat introduite par just. Traduire par « juste quand il avait décidé » n'était en revanche ni plus ni moins qu'un calque qui va bien au-delà de la maladresse et témoigne encore une fois de la précipitation à traduire sans réflexion préalable mentionnée plus haut.

Ne pas oublier la nécessité d'utiliser le mode indicatif à la suite de la conjonction « après que » : « après qu'il eut décidé » (passé antérieur) et non « *après qu'il eût décidé ».

[A peine eut-il décidé qu'il devrait prendre l'initiative]

13. “by ambushing his British colleagues”

Il s'agissait ici de conserver la métaphore guerrière qui fait écho aux stratégies fantasmées de Morris en traduisant par « tendre une embuscade », ce que bon nombre de candidats ont compris. Il convenait également de rendre la notion de moyen, exprimée par by. Il convient d'éviter les confusions inconcevables entre English et British ne pas proposer l'adjectif « anglais » au lieu de « britanniques », et ne pas oublier également les règles orthographiques divergentes et élémentaires entre les deux langues : en anglais les majuscules aux adjectifs de nationalité sont de rigueur alors que c'est le contraire en français.

[en tendant une embuscade à ses collègues britanniques]

14. “as they passed his door at coffee-time”

Ce segment constituait la suite des pensées rapportées de Morris .Il convient par ailleurs de rappeler que l'expression « *passer la porte » signifie « sortir », ce qui constitue un non-sens dans ce cas précis.

[quand ils passeraient devant sa porte à la pause-café]

15. “and dragging them into his office,”

Il fallait, dans ce segment, respecter la coordination effectuée par la conjonction and qui relie by ambushing his British colleagues au segment mentionné ci-dessus et rendre ainsi le procédé de la seconde tactique potentielle imaginée par Morris. C'est « jusque dans son bureau » qui s'avérerait la traduction la plus appropriée.

[et en les traînant jusque dans son bureau,]

16. “they began to acknowledge his presence”

Ce segment interrogeait de nouveau l'aspect du procès et donc le choix entre imparfait et passé simple. Dans ce cas il était indubitable qu'il s'agissait d'une valeur spécifique, confirmée par le verbe inchoatif began qui exprime une entrée dans l'évènement et l'utilisation du passé simple s'imposait : « commencèrent », « se mirent à » convenaient indifféremment. Il était également adéquat de prendre en compte la syntaxe de la phrase dans son entier : on pouvait traduire par « c'est alors que », si le segment précédent commençait par « il décida ». D'un point de vue lexical, le sémantisme de acknowledge, dans ce contexte, excluait des traductions comme « remarquer », « appréhender » ou « saluer » mais correspondait à l'acception d'« admettre », signifiant qu'ils manifestaient la prise de conscience de sa présence.

[qu'ils se mirent à admettre sa présence,]

17. “in a way which suggested long but not deep familiarity,”

Il convient d'écarter des ajouts abusifs dans ce segment : long a ainsi été traduit par « *qui en disait long » ou encore « *qui en voulait dire beaucoup » alors

qu'il suffisait d'expliciter l'adjectif à connotation temporelle en proposant « de longue date » par exemple. Possibilité de modulation pour traduire not deep par l'adjectif « superficielle ».

[d'une manière qui évoquait une familiarité de longue date, mais superficielle]

18. “tossing him a perfunctory smile as they passed, ”

Les difficultés de ce segment résidaient dans le choix d'un lexique adéquat.

Ainsi, l'idée de « lancer vivement » contenue dans le sens figuratif de toss trouvait sa correspondance française dans « décocher un sourire ». Le contexte global de l'extrait a par ailleurs amené les candidats à percevoir l'hypocrisie et la superficialité suggérées par l'adjectif perfunctory et à proposer d'excellentes traductions comme « de pure forme », « de convenance », « de circonstance ».

D'un point de vue syntaxique, il était possible de remplacer les participes présents par des verbes conjugués à l'imparfait en ponctuant par deux points, signifiant une explication, car les segments précédents constituaient une très longue phrase. (« ils lui décochaient un sourire de circonstance... »). Possibilité de transposition « au passage », qui allégeait la phrase.

[: ils lui décochaient au passage un sourire de convenance,]

19. “or nodding their heads, ”

« *hochant leurs têtes » est un calque aboutissant à un non-sens : l'anglais mentionne normalement les parties du corps en faisant précéder le nom d'un possessif, alors qu'en français l'on procède à une dépersonnalisation par permutation des déterminants. Le possessif est ainsi remplacé par un déterminant : « hochant la tête » ; dans ce cas la transposition au singulier était également nécessaire. Il était cependant préférable d'opter pour « ou lui faisant un signe de tête », expression plus idiomatique respectant le texte de départ.

[ou lui faisaient un signe de la tête]

20. “without breaking step or their own conversations.”

Ne pas omettre de traduire own, pour éviter sans doute le calque, alors qu'il suffisait de le rendre par une équivalence telle que l'adjectif « personnelle ».

Par ailleurs, traduire their, adjectif possessif, par « les », article défini, revenait à une erreur de détermination qui altérerait le sens car le narrateur soulignait ainsi qu'il s'agissait des conversations de ses collègues. De plus, le choix de « déambulation » pour step relevait de la sur-traduction.

[sans interrompre pour autant ni leur marche ni leur conversation personnelle.]

21. “This new behaviour implied that they all knew perfectly well who he was,”

Il convenait d'éviter en français le pléonasme « parfaitement bien » grâce à l'adverbe « pertinemment » par exemple.

[Ce comportement nouveau impliquait qu'ils savaient tous pertinemment

qui il était,]

22. “thus making any attempt at self-introduction on his part superfluous, ”

La structure causative make any attempt superfluous n’a parfois pas été repérée ; des synonymes tels que « vaine », « caduque » pouvant convenir également pour « superfluous ». Il se révélait judicieux de rendre l’adverbe thus par une relative anaphorique : « ce qui rendait ». En revanche, l’utilisation du mot de liaison « ainsi » appelait obligatoirement un changement de ponctuation. La technique de transposition pour at self-introduction a été largement utilisée, qui consistait à remplacer le nom par un verbe pronominal « se présenter ».

[ce qui rendait vaine toute tentative de sa part pour se présenter,]

23. “while at the same time it offered no purchase for extending acquaintance. ”

Il faut ici éviter de confondre les sens propre et figuré du nom purchase car le mot « achat » relevait du contresens ; de même traduire l’épithète extending par de « *multiples » altérerait le sens d’extension qualitative tandis que traduire par « développée » relevait d’une maladresse d’expression : « faire plus ample connaissance » s’avérerait l’équivalence française la plus proche.

[tout en n’offrant aucune opportunité de faire plus ample connaissance.]